EZ GRATUITEMENT PENDANT UN AN
Agissez d'ici le 2 mars 2015. En savoir plus
RBC Placements en Direct
*Membre-fonds canadien de protection des épargnants
Rejoser

LISBETH GRUWEZ AH/HA

L'entrevue - Une optique de la Gaspésie

Claude Goulet sème des photographies le long de la route 132

8 août 2011 | Jean-François Nadeau | Actualités culturelles

Photo: Fleurdelise Dumais
Dans le cadre des deuxièmes Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, le photographe Dan Bergeron présente à Chandler une nouvelle série de portraits publics ayant comme sujet les anciens travailleurs de la défunte Gaspésia.

- photogaspesie.ca

Entre les ombres du large, les cailloux polis par la mer et le bleu du ciel, ceux qui visitent la Gaspésie en août verront aussi, tout le long de la péninsule, des photographies installées d'un village à l'autre dans le cadre de la deuxième édition des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie. Au cours des derniers jours, le maître de cet événement singulier, Claude Goulet, a parcouru en vitesse la route 132 afin de terminer à temps l'accrochage des œuvres d'une trentaine de photographes de haut niveau.

«Attendez, attendez! J'arrête l'auto pour vous parler!» Claude Goulet, à vrai dire, n'arrête pas souvent. Il ne cesse de sillonner ce pays, notamment à cause de sa passion de la photographie. Ces derniers jours, le fondateur des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie a déjà fait deux fois le tour de la péninsule afin de s'assurer de la meilleure installation possible des oeuvres des photographes sélectionnés pour cette deuxième édition d'un événement qui se déploie sur plus de 600 km. Il faut donc rouler, entre l'air de la mer et celui des montagnes, pour découvrir les 30 photographes réunis jusqu'au 12 septembre à travers 13 municipalités. D'où vient l'ambitieuse idée de tenir un événement pareil? «De l'amour! dit-il en riant. Un jour, je suis venu en Gaspésie et j'y ai rencontré la femme avec qui je vis depuis sept ans. Je me suis installé ici et me suis résolu y faire quelque chose qui me plaisait.» Bien sûr, la fleur fragile de l'amour ne prévient jamais du lieu où elle se décide à pousser.

Avant de s'installer en Gaspésie, Goulet était déjà un habitué du monde de la culture pour avoir travaillé dans l'univers de la production musicale. «Lorsque j'allais en France pour mon travail, je ne manquais pas de prendre du temps pour visiter aussi les festivals de photos.»

Depuis des années, il arpentait donc en curieux passionné les vieux hangars et les différents bâtiments d'Arles, dans le sud de la France, une suite d'espaces improbables qui abritent pourtant chaque été un très important festival de photographie. S'y pressent les amateurs et les professionnels du monde entier.

«À Arles, j'ai rencontré Jean-Daniel Berclaz, du Musée du Point de Vue. Depuis 1997, Berclaz organise un événement photo construit autour du paysage. Des photographes y présentent leur travail sur le lieu même où ils l'ont réalisé.» Dans ce musée sans domicile fixe, Berclaz interroge les lieux autant que la photographie. Il s'adapte aux endroits où il installe des oeuvres, tout en interrogeant ces lieux de cette manière.

Claude Goulet a été enchanté par cette mise en perspective iconoclaste de la photographie. «Je me suis dit que je pouvais adapter ça à ma façon, en Gaspésie, chez moi.»

Sur la route

À Paspébiac, les photographies de Larry Towell, membre de la prestigieuse agence Magnum, sont présentées dehors, sur de grands panneaux. «Ce sont des photos très caractéristiques de son oeuvre, tirées de son travail réalisé sur la communauté mennonite et sur sa vie familiale, une série intitulée Life from a Porch.»

Non loin de là, le travail de Gabord Szilazi, doyen de la photographie d'art au Québec, s'expose pour sa part à l'intérieur, au site historique du Banc-de-Pêche. «Szilazi profite d'une résidence de photographe dans le cadre de l'événement. Nous pensions que, dans ce cas, le travail était mis plus en valeur sous un toit.»

Qu'a-t-il semé d'autre sur sa route? «Là, je m'en vais du côté de Chandler, où sont installées les oeuvres de Jean-François Leblanc.» Dans cette série, ce collaborateur du Devoir s'est consacré aux peuples autochtones de la Bolivie. Un autre collaborateur régulier du Devoir, François Pesant, se trouve au nombre des invités des Rencontres internationales de la photographie de la Gaspésie. «À Chandler, poursuit Claude Goulet, nous proposons aussi "Les Hommes de papier", consacré aux travailleurs de la Gaspésia, sur le site même de l'ancienne usine.»

À Matapédia, sur les murs de l'église, de grandes photos d'Haïti, prises après le désastre du 12 janvier 2010, attirent à elles, paraît-il, tous les regards. «Ces 25 photos de Roger Lemoyne prennent un sens particulier en étant liées ainsi aux murs d'une église, donc à la place du religieux dans cette tragédie», explique Claude Goulet. En 2010, au lendemain de l'ouragan dévastateur, Lemoyne était parti photographier, en format couleur, les rues de Port-au-Prince. Cette année, cet excellent photographe montréalais s'est rendu au Caire lors du printemps arabe, au moment même où la population se soulevait contre son pharaon contemporain.

À Gaspé, toujours sur la piste égyptienne, impossible d'éviter les photographies de Benoît Aquin, ce grand voyageur au regard moderne et singulier. Aquin a remonté le Nil, sur la trace de la vie que permet l'eau. Il s'est intéressé au choc du monde ancien avec la vie moderne. Pour les oeuvres de Dave Andersen, photographe originaire du sud des États-Unis, Goulet a utilisé le pont couvert de Petite-Vallée. Rough Beauty, l'exposition d'Andersen présentée en Gaspésie, a été accueillie avec enthousiasme par la critique américaine avant de faire l'objet d'un livre traduit en trois langues. «C'est saisissant ce que ça donne comme atmosphère pour ces photos très graves», dit Claude Goulet avec un sourire de satisfaction dans la voix.

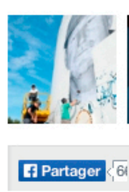
Tout le long de la route 132, «dans chaque lieu où la photographie s'expose, il y a des soirées de projection en présence des photographes. Toute la population peut y assister. Tout le monde est invité à venir entendre, de façon tout à fait informelle, les photographes parler de leur travail.»

Il faudrait encore parler de bien d'autres photographes présents, au moins du travail d'Isabelle Eshraghy, consacré à la condition des femmes. «On se l'arrache! Tout le monde veut lui parler tellement son travail est fort!» Il y a aussi l'extraordinaire Serge Clément, à Marsoui, en attendant de voir ses nouvelles oeuvres cet automne à la galerie Simon Blais.

Formation de l'oeil

Claude Goulet tient beaucoup à l'aspect formateur d'un tel événement. «Nous tenons à ce que les écoles soient intégrées, qu'on développe le regard des jeunes par des activités. Nous travaillons beaucoup ce volet, notamment par des ateliers avec les jeunes de niveau primaire et secondaire.»

Au fil du temps, plusieurs écrivains, peintres et photographes trouvèrent en Gaspésie une terre propre à nourrir leurs oeuvres. Même Paul-Émile Borduas s'y est laissé tenter par la photographie. Jusqu'au 2 octobre, le Musée régional de Rimouski rappelle pour sa part, grâce à une exposition de Bertrand Carrière, que le grand photographe américain Paul Strand (1890-1976) vint en Gaspésie à deux reprises pour y exercer son art. «Nous n'avons pas encore de collaboration avec cet excellent musée, précise Claude Goulet, mais nous aimerions en développer une dans les années qui viennent», ajoute cet homme confiant en l'avenir culturel de son nouveau pays.



Partager 6 | Tweeter 10 | +1 1 | Voter 5 votes | HAUT

Vos réactions - 2 commentaires

TRIER Du plus ancien au plus récent

Marthe Pouliot Duval - *Abonné*
8 août 2011 11 h 34
J'aime 0

bravo
Enfin la Gaspésie fait la Une et pour une bonne cause,
la Culture. Merci de le souligner.
Celà fait du bien et félicitations pour cette initiative heureuse à poursuivre et à étendre à d'autres municipalités.
C'est une ouverture à l'autre inestimable.

marcadufresne - *Inscrit*
12 août 2011 08 h 52
J'aime 0

Pont couvert de Petite-Vallée ?
Bravo pour cette initiative qui permet d'ajouter à l'offre touristique déjà en place en Gaspésie.

Cependant, un bémol majeur dans l'article. Depuis quand y a-t-il un pont couvert à Petite-Vallée ? Depuis 1923, il enjambe la rivière Grande-Vallée à... Grande-Vallée ! Une vérification exhaustive des informations devrait être effectuée avant publication...

DANY BOUDREAULT
JEAN-MOÏSE MARTIN
ÉRIC ROBIDOUX
ESPACE 65

Sur le même sujet

Tournée de photographes en Gaspésie
18 août 2014 | Jean-François Nadeau

Mots clés

photographe, photographie, Gaspésie
Chercher sur le même sujet

Vous pouvez commencer à épargner pour votre retraite avec seulement 20 $.
En savoir plus
TD

Blogues

Les mutations tranquilles
20 janvier 2015 14h15 | Fabien Deglise
Moshe Safdie pourfend l'architecture par ordinateur

Le blogue urbain
8 janvier 2015 18h18 | Jeanne Corriveau
Chauffage: un projet de règlement pourrait menacer certains oiseaux

Mots et maux de la politique
31 décembre 2014 13h31 | Antoine Robitaille
Quelques trophées de fin d'année

NÉGOCIEZ GRATUITEMENT PENDANT UN AN
Agissez d'ici le 2 mars 2015.
En savoir plus
RBC Placements en Direct
*Membre-fonds canadien de protection des épargnants
Rejoser

Articles les plus : Commentés | **Aimés**

Attention, fragile! 23 janvier 2015	114
Contre la capitulation linguistique 10 janvier 2015	90
Fatwa sur l'écriture? 10 janvier 2015	46
Histoire de notre accent 24 janvier 2015	40

INSCRIVEZ-VOUS Gratuitement
pour recevoir nos infolettres par courriel
Votre courriel
Choisir mes infolettres